

**FACTEURS DE MIGRATION ET
D'URBANISATION
EN AFRIQUE**

Prof. Joseph Teye et Prof. Mariama Awumbila

**Centre d'études sur les migrations
Université du Ghana**

Introduction

- L'un des principales conséquences de la migration est l'urbanisation qui fait référence au déplacement croissant de la population des zones rurales vers les zones urbaines, ou à une augmentation constante de la population vivant dans les zones urbaines (Owusu, 2017).
- La proportion de la population mondiale vivant en milieu urbain est passée d'environ 30% en 1950 à 47% en 2000, puis 54% en 2015. Ce chiffre devrait atteindre environ 66 % d'ici à 2050 (Division de la population des Nations Unies, 2014), la majeure partie de cette croissance urbaine se produisant en Afrique et en Asie.
- L'urbanisation rapide et la pression qui en résulte sur l'emploi et les infrastructures sociales ont conduit les gouvernements africains et les autorités métropolitaines à adopter une position politique largement négative sur l'exode rural et l'urbanisation (Awumbila et al, 2014).
- La présente présentation se concentrera sur les moteurs, les effets et les liens qui existent entre la migration et l'urbanisation en Afrique.
- L'on pourrait faire valoir qu'en dépit de l'opinion largement négative sur l'exode rural, les zones urbaines offrent des moyens d'existence plus propices aux migrants. Il est nécessaire que les autorités municipales prennent en compte les intérêts des migrants dans le processus de planification urbaine.

Principales caractéristiques de la migration en Afrique et hors d'Afrique

- Bien que les récits politiques et les images médiatiques suggèrent un "exode" des Africains vers l'Europe, l'Afrique enregistre les taux d'émigration intercontinentale les plus bas de toutes les régions du monde (Flahaux et De Haas 2016 ; ONU 2017).
- Environ 53% de la migration africaine ont lieu dans les régions du continent (Kamdem 2017).
- Près de 79% des migrants africains sont originaires d'Afrique.

Région	ÉMIGRANTS AFRICAINS VIVANT EN AFRIQUE EN POURCENTAGE DU STOCK TOTAL D'ÉMIGRANTS
Afrique de l'Est	≤71%
Afrique Centrale	≤78,8%
Afrique du Nord	≤13,2%
Afrique Australe	≤51,7%
Afrique de l'Ouest	≤71,7%
Total	≤53%

Région	POURCENTAGE D'IMMIGRANTS DE LA RÉGION EN POURCENTAGE DU STOCK TOTAL D'IMMIGRANTS
Afrique de l'Est	88,7
Afrique Centrale	84,1
Afrique du Nord	49,6
Afrique Australe	55,8
Afrique de l'Ouest	89,2
Total Afrique	78,5

Principales caractéristiques de la migration en Afrique et hors d'Afrique

- En 2017, les principaux pays d'accueil des migrants internationaux intra-africains étaient l'Afrique du Sud (2,2 millions) et la Côte d'Ivoire (2,1 millions). L'Ouganda, l'Éthiopie, le Nigéria et le Kenya (plus d'un million chacun, par ordre décroissant) étaient également les principaux pays d'accueil des migrants internationaux intra-africains.
- En 2017, les pays qui comptaient le plus grand nombre de migrants internationaux par rapport à la population totale étaient la Guinée équatoriale (18 %), le Gabon et les Seychelles (14 % chacun) et le Djibouti (12 %) (UNTACT, 2018)
- En dehors de l'Afrique, l'Europe reste la destination privilégiée des migrants Africains, mais de plus en plus de personnes se déplacent vers d'autres régions, par exemple les États du Golfe. La proportion de personnes nées en Afrique vivant hors du continent a légèrement augmenté, passant de 1,1 % en 1990 à 1,4 % en 2015.
- Bien que les migrations internationales fassent l'objet d'une plus grande attention dans les récents débats sur les migrations, les migrations internes au sein des différents États africains sont beaucoup plus importantes en termes de nombre de personnes concernées et peut-être même de volume des transferts de fonds (Awumbila et al, 2014).
- L'exode rural reste le flux migratoire le plus important en Afrique.

Conceptualiser les facteurs de la migration

- Les facteurs de la migration sont " les facteurs qui permettent à la migration de continuer et de se poursuivre une fois commencée " (Van Hear, 2012 : 1.
- Nombre de théories existent pour expliquer ces facteurs :

Théorie économique néoclassique

- La migration est due aux écarts salariaux. Les travailleurs migrent pour des raisons économiques, passant de régions à bas salaires et à main-d'œuvre intense à des régions à salaires élevés et à pénurie de main-d'œuvre.

Cadre attractif-répulsif

- La décision de migrer est déterminée par : des facteurs répulsifs à l'origine ; des facteurs d'attraction à destination ; et contraintes intermédiaires (p. ex. longue distance, lois sur l'immigration ; coût psychologique et économique).

Théorie de la bosse de migration

- Il existe un lien entre les tendances migratoires et le développement socio-économique

Nouvelle économie familiale du travail

- La migration est entreprise pour diversifier les revenus des ménages et comme stratégie d'assurance.

Théorie des réseaux de migration

- La migration est facilitée par les liens sociaux entre les premiers migrants à la destination et les migrants potentiels.

- **Aucune théorie ne permet à elle seule d'expliquer la migration**

Facteurs de migration en Afrique et hors d'Afrique

- Suite aux travaux réalisés par Van Hear (2001), De Haas (2008) et Teye (2018), trois catégories de facteurs contribuent à la migration vers les autres pays africains et hors de l'Afrique : (1) Facteurs sous-jacents/causes profondes ; (2) facteurs immédiats (causes)/déclencheurs de la migration ; (3) facteurs intermédiaires / facilitateurs (causes).
- La présente présentation se focalisera sur les facteurs sous-jacents, bien qu'il y ait une petite différence entre les facteurs sous-jacents et les facteurs immédiats :
- Après la prospective (2011), de nombreux facteurs sous-jacents ont été identifiés notamment : **des facteurs économiques, sociaux, politiques, démographiques et environnementaux**

Types de facteurs de migration

- **Facteurs économiques (causes) :** Opportunités et défis économiques. Disparités structurelles entre les pays ou les zones rurales et urbaines façonnées par l'économie macro-politique ; termes d'échange inégaux ; faiblesse des prix des produits agricoles dans les zones rurales.
- Les causes directes de la migration, comme le chômage, sont le produit de défis économiques sous-jacents.
- La pauvreté a d'abord été considérée comme l'un des principaux facteurs de la migration. Toutefois, des études récentes ont montré que le développement économique peut aussi entraîner une augmentation de l'émigration. Les plus pauvres ne peuvent souvent pas migrer sur de longues distances car des ressources sont nécessaires pour le faire (PNUD, 2009, Van Hear et al, 2012 ; Teye, 2018).
- Les pays africains ayant des niveaux de développement économique comparativement plus élevés (comme le Maghreb ou l'Afrique de l'Ouest côtière) ont également tendance à enregistrer des taux de migration extracontinentale les plus élevés.

Facteurs de la migration

FACTEURS SOCIAUX

- **Mouvements pour une meilleure éducation**

Environ 66 000 étudiants africains étaient au Royaume-Uni seulement (Maringe et Carter, 2007). Selon Marshall (2013), environ 170 432 étudiants africains étaient inscrits dans 28 pays européens en 2012.

En Afrique, de nombreux étudiants quittent les zones rurales pour les zones urbaines afin de poursuivre leurs études supérieures.

- **Mariage/rejoindre les conjoints et les familles ;**
- Les facteurs/causes sociaux ont tendance à être surestimés dans les études parce que de nombreux migrants économiques peuvent donner ces raisons juste pour avoir accès à l'Europe (par exemple, les mariages arrangés).
- ***Prestige social et culture de la migration (Migration pour améliorer le statut dans la société)***
- **Idée fausse selon laquelle la vie à l'étranger ou en milieu urbain est facile ou meilleur**
"J'étais d'abord agriculteur, mais j'ai ensuite réussi à acheter un taxi, alors j'ai commencé à conduire. .. J'ai vendu la voiture l'année dernière et j'ai donné l'argent à un intermédiaire pour m'aider à aller en Espagne, mais il m'a dupé. J'ai rencontré un autre intermédiaire qui demande 3000 euros. J'ai demandé à mon oncle son aide et lui a promis de lui rembourser dans un délai d'un mois si j'y arrive et que je commence à travailler" (Nunu, 34 ans).

Facteurs de la migration

- **Facteurs politiques** : Qualité de la gouvernance, discrimination ou persécution, niveaux de sécurité et incitations politiques (régimes de visas)
- **Facteurs démographiques** : Densité et structure de la population et risque de maladie. Taux de fécondité élevé en Afrique.
- **Facteurs environnementaux** : La migration en tant que stratégie pour faire face aux phénomènes environnementaux lents (sécheresse, dégradation des terres) et aux phénomènes environnementaux rapides (inondations, tremblements de terre) (Teye et Owusu, 2016).

Tendances de l'urbanisation dans certains pays africains

PAYS	1980	2000	2005	2010	2015	2020	2025	2050
Gabon	54,7	80,1	83,4	85,7	87,2	88,0	88,5	91,0
Libye	70,1	76,3	76,9	77,6	78,9	79,6	80,7	85,7
Djibouti	72,1	76,5	76,8	77,0	77,3	77,8	78,5	82,7
Algérie		59,9	63,8	67,5	70,7	73,4	75,6	82,1
Cabo Verde		53,4	57,7	61,8	65,5	68,6	71,0	77,6
Afrique du Sud		56,9	59,5	62,2	64,8	67,2	69,4	77,4
Congo		58,7	61,0	63,2	65,4	67,4	69,4	77,2
Tunisie	50,6	63,4	65,1	65,9	66,8	67,9	69,2	76,6
Sao Tome et Principe		53,4	58,0	61,9	65,1	67,6	69,5	75,5
Mauritanie			53,1	56,7	59,9	62,6	65,0	74,1
Maroc		53,3	55,1	57,7	60,2	62,6	64,9	74,0
Côte d'Ivoire				50,6	54,2	57,5	60,5	70,9
Ghana				50,7	54,0	57,2	60,0	70,5
Cameroun				51,5	54,4	57,1	59,6	70,0
Botswana		53,2	55,1	56,2	57,4	58,9	60,5	69,9
Namibie						51,3	55,4	67,8
Nigeria						51,7	55,3	67,1
Afrique	26,7	34,5	36,3	38,3	40,4	42,6	44,9	55,9

Liens entre migration et urbanisation en Afrique

- Bien que le taux d'accroissement naturel des villes (en raison d'une fécondité élevée), ainsi que la reclassification des établissements humains en zones urbaines représentent un pourcentage élevé de l'urbanisation en Afrique, une importante migration à long terme vers les établissements urbains représente une part importante de la croissance urbaine.
- Les grandes villes comprennent : **Lagos, Nigeria (21 millions) ; Le Caire, Egypte (20,4 millions) ; Kinshasha, R.D. Congo (13,3 millions) ;** Luanda, Angola - 6,5 millions ; Nairobi, Kenya - 6,5 millions ; Abidjan, Côte d'Ivoire, 4,8 millions ; Alexandrie, Égypte - 4,7 millions ; Johannesburg, Afrique du Sud (4,4 millions) ; Dar es salaam, Tanzanie (4,4 millions) ; Casablanca, Maroc - 4,3 millions et Accra, Ghana - 4,1 millions
- La majeure partie de la croissance urbaine prévue se fera dans les villes intermédiaires et petites et non dans les mégalofoles comme Lagos et Le Caire.
- La grande majorité des citoyens supplémentaires continueront de s'ajouter aux villes intermédiaires et petites. Cela implique que le besoin de gestion urbaine est plus important dans ces villes de taille intermédiaire et plus petites (UN Habitat, 2014).

Effets de l'urbanisation

- Historiquement, la vie urbaine est liée à des niveaux d'éducation plus élevés, une meilleure santé, une fécondité plus faible et un meilleur accès aux services sociaux (UNDESA, 2014).
- Toutefois, l'urbanisation récente en Afrique a provoqué une croissance urbaine rapide et imprévue qui s'est traduite par des logements, des services d'eau et d'assainissement, de transport et de soins de santé médiocres et inadéquats.

Effets de l'urbanisation sur le logement et l'assainissement en Afrique

- Environ un tiers de la population urbaine vit dans des bidonvilles et dans des taudis appauvris (ONU-Habitat, 2012).
- En Afrique les bidonvilles ont tendance à être associés :
- Aux habitations surpeuplées et avec un approvisionnement limité en électricité
- Faible accès à l'eau potable
- Conditions de vie précaires : les habitants des bidonvilles ont tendance à être expulsés de force par les autorités municipales.
- Peu ou pas d'assainissement et pas d'élimination des déchets solides, ce qui conduit à un environnement local pollué et dégradé.

Taudis et pollution



Disponibilité des services de base dans deux bidonvilles du Ghana

Disponibilité des services		Nima	Old Fadama	Total
Eau	Dans les habitations	33(28,0%)	9 (7,7%)	42(17,9%)
	Dans les habitations, mais non fiable	14(11,9%)	0 (0,0%)	14(6,0%)
	Non disponible dans les habitations	71 (60,2%)	108 (92,3%)	179(76,2%)
	Total	118 (100,0%)	117(100,0%)	235 (100,0%)
Toilettes	Dans les habitations	42(35,6%)	6(5,1%)	48(20,4%)
	Dans les habitations, mais non fiable	2(1,7%)	1(9%)	3(1,3%)
	Non disponible dans les habitations	74(62,7%)	110(94,0%)	184(78,3%)
	Total	118 (100,0%)	117(100,0%)	235(100,0%)
Salle de bain	Dans les habitations	103(90,4%)	12(10,5%)	115(50,4%)
	Dans les habitations, mais non fiable	4(3,5%)	1(0,9%)	5(2,2%)
	Non disponible dans les habitations	7(6,1%)	101(88,6%)	108(47,4%)
	Total	114 (100,0%)	114(100,0%)	228(100,0%)
	Dans les habitations	107(90,7%)	101(86,3%)	208(88,5%)

Effets de l'exode rural sur la santé en Afrique

- L'urbanisation peut avoir des effets à la fois positifs et négatifs sur la santé des migrants et des familles.
- Les principaux avantages sont liés à un accès plus facile aux hôpitaux, aux cliniques et aux services de santé en général. Accès aux informations sur les pratiques de santé modernes.
- Effets négatifs sur la santé: Un environnement sale et des logements médiocres peuvent avoir des effets négatifs sur la santé. La contamination des sources d'eau peut entraîner des maladies.
- L'air pollué peut également causer des maladies respiratoires.

Effets économiques et sociaux de l'urbanisation

Effets négatifs :

- CHÔMAGE
- Augmentation de la pauvreté urbaine: L'exode rural a été associé à l'augmentation de la pauvreté dans certaines villes africaines: Accra a plus que doublé son taux d'incidence de pauvreté standard (4,4% en 1999 à 10,6% en 2006) et son taux d'extrême pauvreté est passé de 1,3% en 1999 à 4,4% en 2006.
- Criminalité et vices sociaux : Les logements surpeuplés et les mauvaises conditions de vie contribuent à créer un terrain propice à la criminalité et aux vices sociaux (par exemple, la toxicomanie) bien que des preuves appuyant cette affirmation ne soient pas tout à concluantes.
- La criminalité dans les villes a tendance à créer un sentiment d'insécurité.
- Manque de soutien social pour les enfants à l'école et à la maison par leurs parents démunis.

Effets économiques positifs de l'exode rural : Entrepreneuriat

- Certains bidonvilles sont en plein essor avec diverses formes d'activités commerciales et initiatives entrepreneuriales principalement dans le secteur informel (Awumbila et al, 2014).
- Les initiatives entrepreneuriales dans le secteur informel varient selon le sexe.
- Hommes: artisans, ouvriers du secteur de la construction, conducteurs de taxi motos (okada), pousseurs de camions, collecte et vente de déchets métalliques (c'est-à-dire commerce de déchets électroniques), opérateurs de vidéo
- Femmes : Petits commerce, vente de nourriture (petits restaurants), restauration, employées de magasin, coiffeuses, transport de marchandises sur la tête (Kayayei) et tresse, domestiques

Opportunités économiques dans les bidonvilles

- **Revenus irréguliers mais plus élevés qu'aux lieux d'origine.**

«Mes conditions de vie actuelles à Accra sont meilleures qu'avant quand je vivais dans le Nord, je ne travaillais pas.

Même si, lorsque j'ai commencé à travailler, les choses ne se passaient pas aussi bien que prévu, je travaille maintenant avec bonheur, je suis en mesure de faire des économies et d'envoyer de l'argent à ma famille dans le Nord. ... [En outre] "Mon enfant a beaucoup profité de ma migration à Accra car je suis maintenant en mesure de subvenir à tous ses besoins en matière d'éducation»

- **Revenu moyen est de 10,1 Ghana cedis (4 dollars); Revenu médian est de 5,4 Ghana cedis. Les deux étaient au-dessus du salaire minimum.**
- **Certains migrants, notamment dans le secteur des déchets électroniques, gagnent beaucoup plus que les fonctionnaires ghanéens (voir le cas de Mashud).**

Opportunités économiques dans les bidonvilles

- Dans les deux communautés, plus de 76% épargnent.
- 24% ont reçu des envois de fonds et 78% au cours des 12 derniers mois.
- Les envois de fonds étaient à la fois en espèces et en nature.
- Les moyens informels étaient principalement utilisés pour les envois de fonds aux familles et aux ménages. Ceux-ci incluent l'utilisation d'amis et de parents; des opérateurs de transport.
- Environ 88% des personnes interrogées ont estimé que la vie de leur ménage s'était considérablement "améliorée / légèrement améliorée".

«En se basant sur ce que je vous ai dit, la migration m'a été utile . Et même si la migration n'a pas amélioré mon éducation, j'ai toujours pu soutenir l'éducation de mes frères et sœurs, de mes nièces et de mes neveux au village»(Hamza, Old Fadama).

Réponses politiques à la migration et à l'urbanisation en Afrique

- Au lieu de planifier la croissance urbaine et de fournir des infrastructures et des services aux pauvres, des politiques visaient à décourager les personnes de s'installer dans les zones urbaines ont été formulées.
- Plusieurs habitants de taudis sont expulsés de force de leurs maisons chaque année pour faire place à des projets d'infrastructure et à des projets de construction des promoteurs privés. La réhabilitation des bidonvilles a été très lente.
- Il y a une fausse perception selon laquelle les migrants venus des zones rurales ne contribuent pas au développement.
- Cependant, en réalité, les bidonvilles urbains ne sont pas seulement des lieux de désespoir et de misère, mais également des lieux où les migrants tirent le meilleur parti de leurs capacités, en dépit de difficultés évidentes et qui tentent de sortir de la pauvreté.
- Compte tenu des avantages que les migrants tirent des taudis, ils continueront probablement de s'installer dans ces lieux à moins que les causes fondamentales de la migration notamment les inégalités en termes de développement économique et une fécondité élevée soient contrôlées.
- Les autorités urbaines doivent prendre en compte les intérêts des migrants lors de la planification plutôt que de supposer que ceux-ci peuvent être découragés de s'installer dans la ville.

Conclusion

- L'Afrique connaît une urbanisation rapide et l'exode rural continue de jouer un rôle important dans le processus d'urbanisation.
- Alors que la migration et l'urbanisation suscitent de nouveaux défis, le chômage et la pression sur les services sociaux, les zones urbaines représentent également une source d'opportunités pour les migrants en termes de moyens de subsistance et de possibilité de faire de petites affaires et entreprendre des initiatives.
- Les recommandations politiques actuelles qui tendent à ralentir le taux de croissance urbaine en décourageant les ruraux de migrer vers les zones urbaines et en mettant en œuvre des politiques de destruction des taudis sont vouées à l'échec, à moins que les facteurs sous-jacents de l'exode rural ne soient abordés.
- L'objectif de développement durable n° 11 s'engage à «rendre les villes et les établissements humains inclusifs, sûrs, résilients et durables d'ici 2030» (PNUD, 2015), et offre ainsi aux gouvernements africains la possibilité de changer la perception négative selon laquelle «les villes sont le théâtre de problèmes» pour que les villes deviennent "accélératrices et facilitatrices de l'urbanisation et du développement durables", comme le demande l'ONU Habitat (2014).
- Nous nourrissons l'espoir que les autorités municipales prendront en compte les intérêts de toutes les catégories de migrants lors de la conception des politiques urbaines.

**Je vous
remercie**

